

Le chapitre 1 de l'Ecclésiaste (dit aussi Qohèleth)

aelf.org

¹Paroles de Qohèleth, fils de David, roi de Jérusalem.

²Vanité des vanités disait Qohèleth.
Vanité des vanités, tout est vanité !

1^{er} versets de la 1^{ère} lecture du 18^e dimanche du TO années C

³Quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ?

⁴Une génération s'en va, une génération s'en vient, et la terre subsiste toujours.

⁵Le soleil se lève, le soleil se couche ; il se hâte de retourner à sa place, et de nouveau il se lèvera.

⁶Le vent part vers le sud, il tourne vers le nord ; il tourne et il tourne, et recommence à tourner.

⁷Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est pas remplie ;
dans le sens où vont les fleuves, les fleuves continuent de couler.

⁸Tout discours est fatigant, on ne peut jamais tout dire.

L'œil n'a jamais fini de voir, ni l'oreille d'entendre.

⁹Ce qui a existé, c'est cela qui existera ; ce qui s'est fait, c'est cela qui se fera ;
rien de nouveau sous le soleil.

¹⁰Y a-t-il une seule chose dont on dise : « Voilà enfin du nouveau ! »

– Non, cela existait déjà dans les siècles passés.

¹¹Mais, il ne reste pas de souvenir d'autrefois ;
de même, les événements futurs ne laisseront pas de souvenir après eux.

¹²Moi, Qohèleth, j'étais roi d'Israël à Jérusalem.

¹³J'ai pris à cœur de rechercher et d'explorer, grâce à la sagesse, tout ce qui se fait sous le ciel ;
c'est là une rude besogne que Dieu donne aux fils d'Adam pour les tenir en haleine.

¹⁴J'ai vu tout ce qui se fait et se refait sous le soleil.
Eh bien ! Tout cela n'est que vanité et poursuite du vent.

¹⁵Ce qui est courbé ne se redresse pas
et ce qui manque ne peut être compté.

¹⁶J'ai réfléchi et je me disais :
C'est moi qui ai fait grandir et progresser la sagesse plus que tous mes prédécesseurs à Jérusalem.
J'ai approfondi la sagesse et le savoir.

¹⁷J'avais à cœur de connaître la sagesse, de connaître aussi la sottise et la folie,
et j'ai su que cela encore était tourment de l'esprit.

¹⁸Beaucoup de sagesse, c'est beaucoup de chagrin.
Qui augmente son savoir augmente sa douleur.